

Historique du 3e régiment territorial d'infanterie

Source gallica.bnf.fr / Service historique de la Défense

Historique du 3e régiment territorial d'infanterie. [s.d.].

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

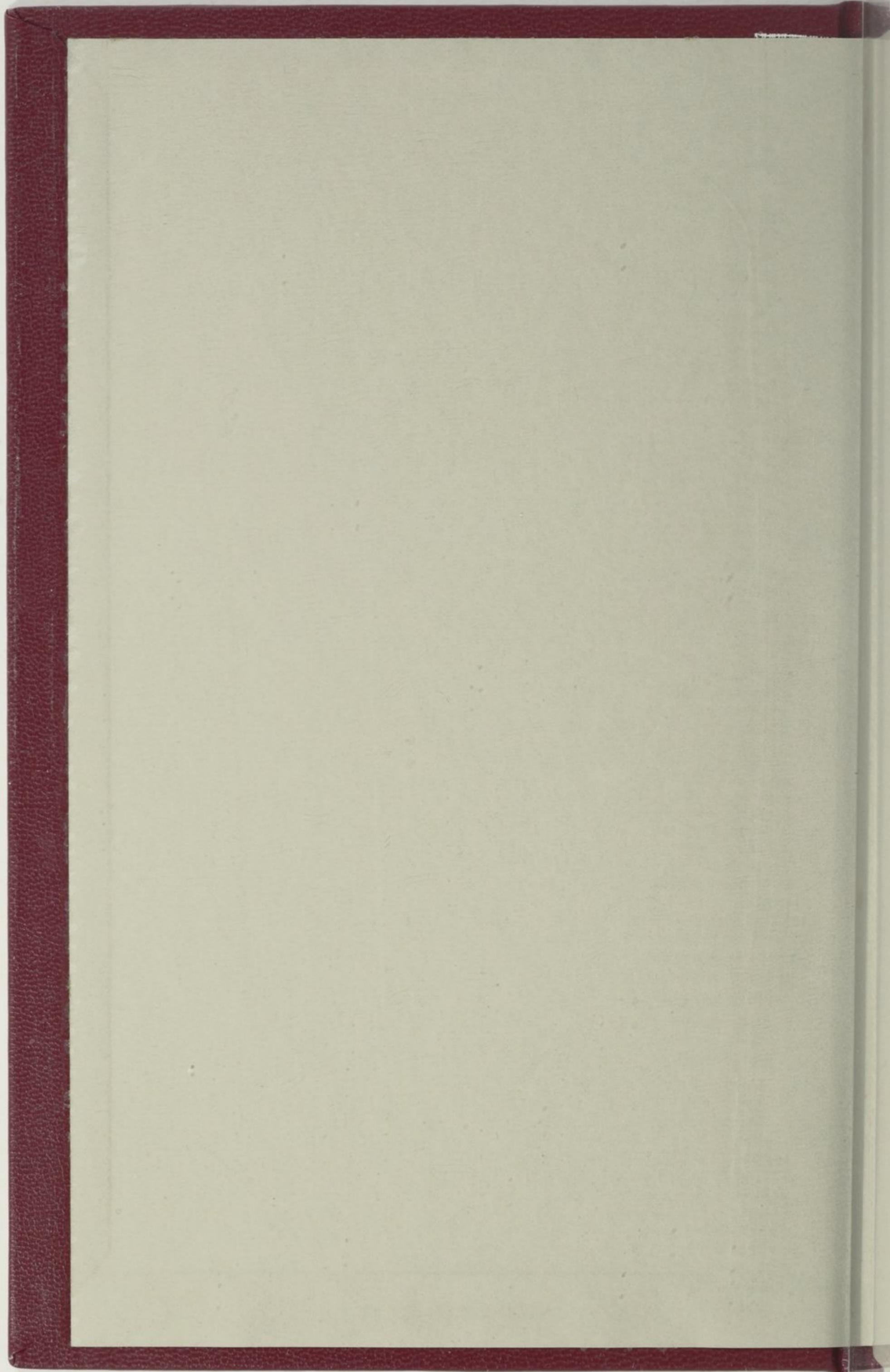
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

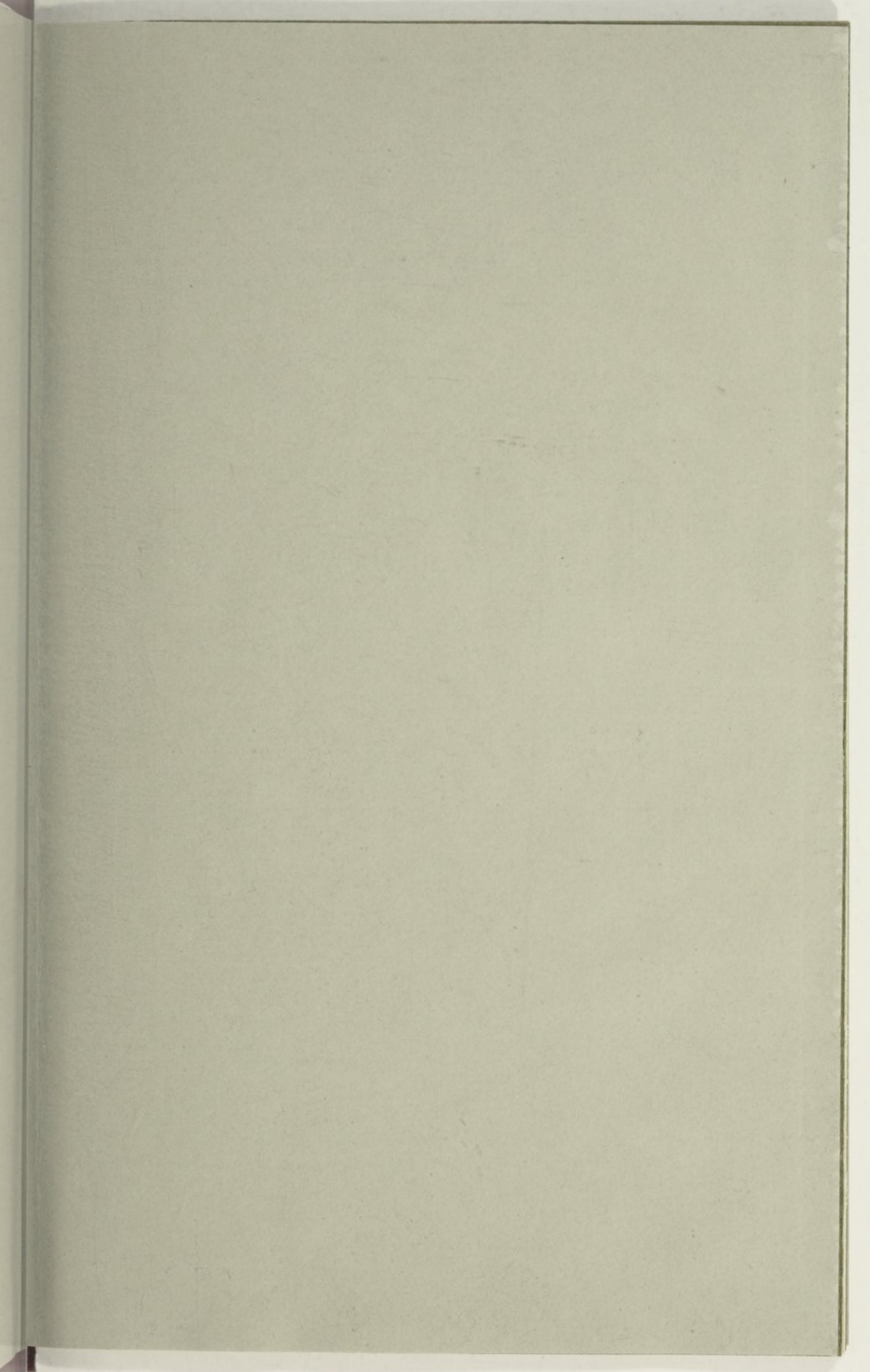
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

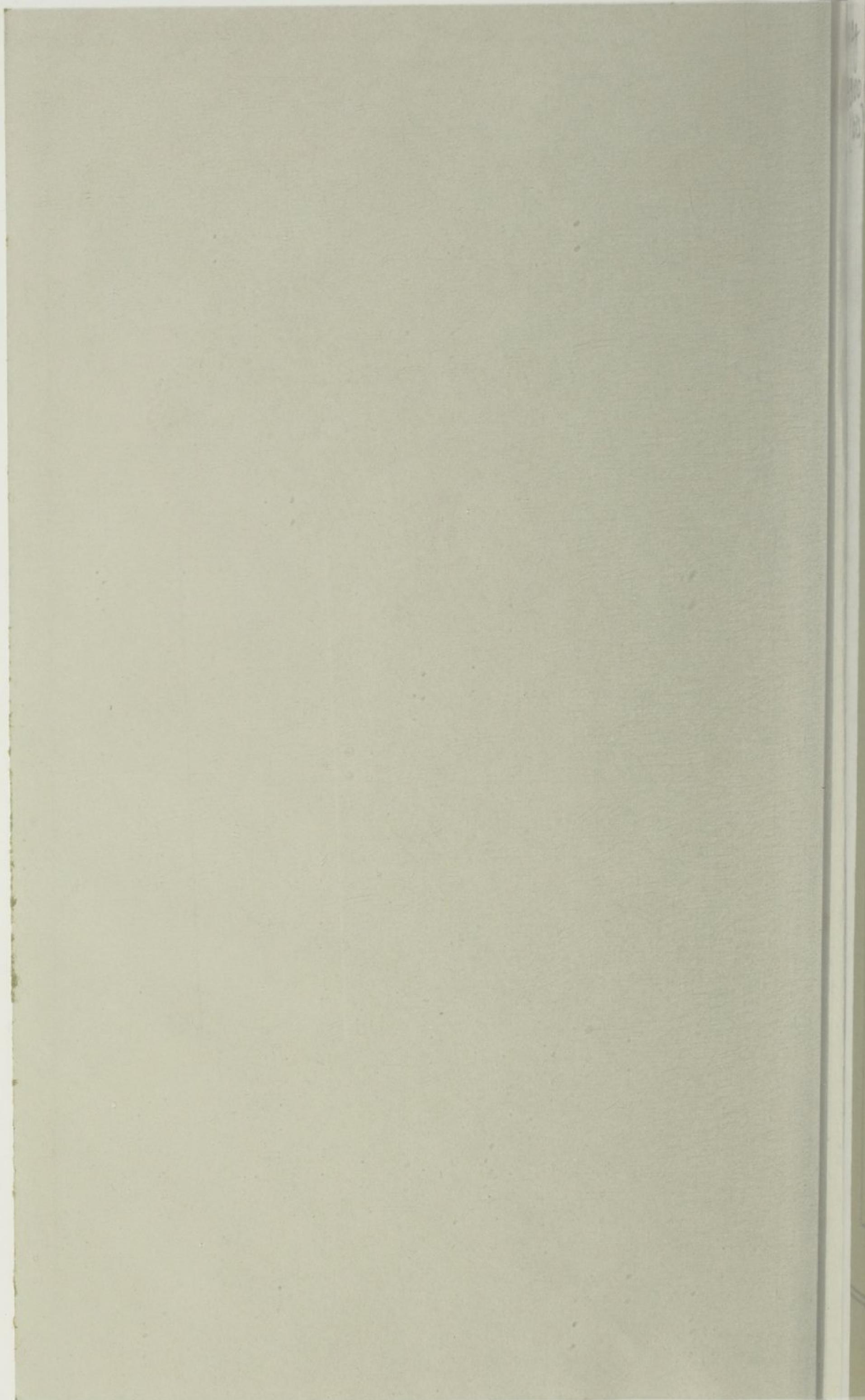
6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

A2G 3900 bis







729
005900
(bis)

A 29-3900 (bis)

HISTORIQUE

DU

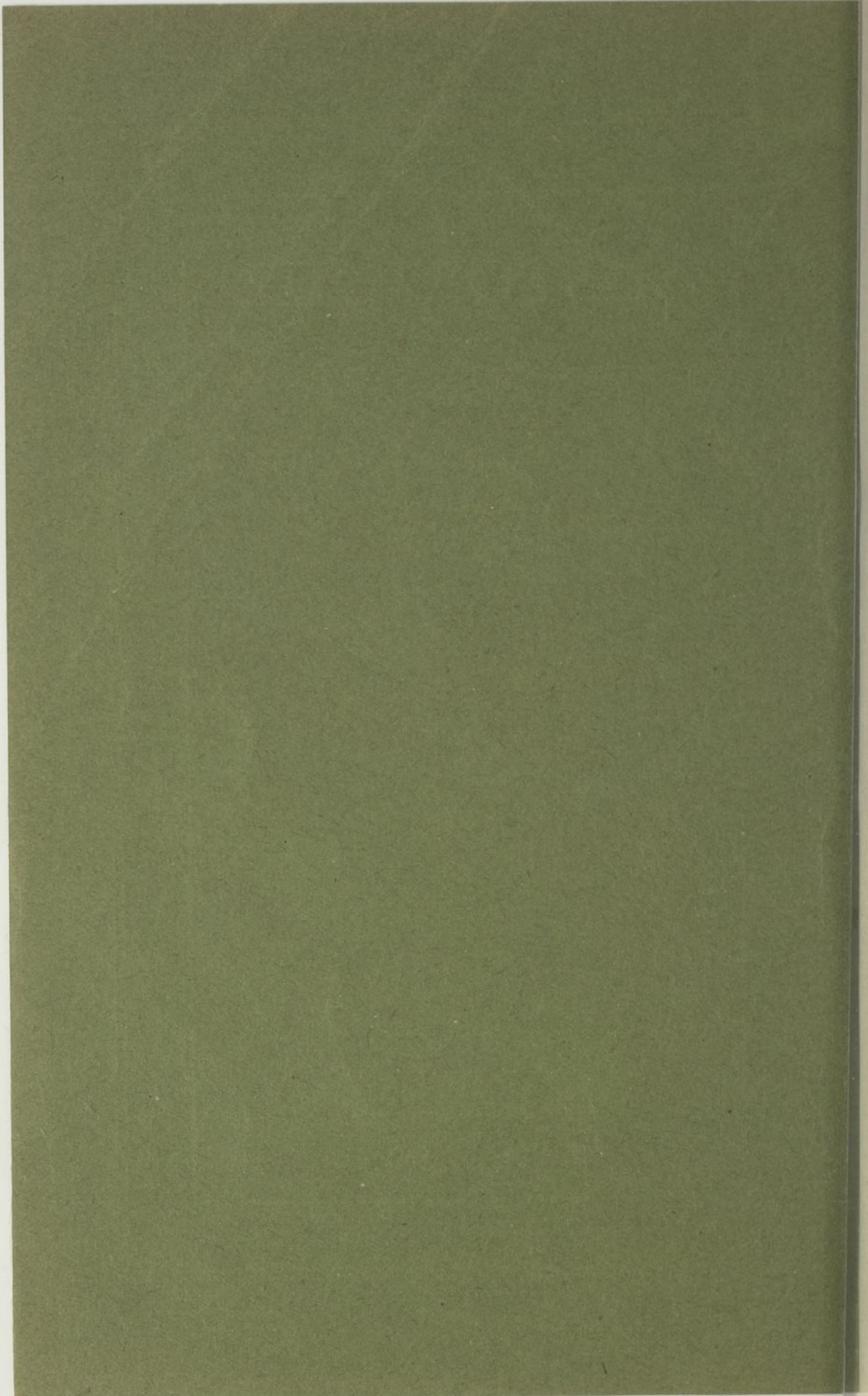
3^{me} Régiment Territorial

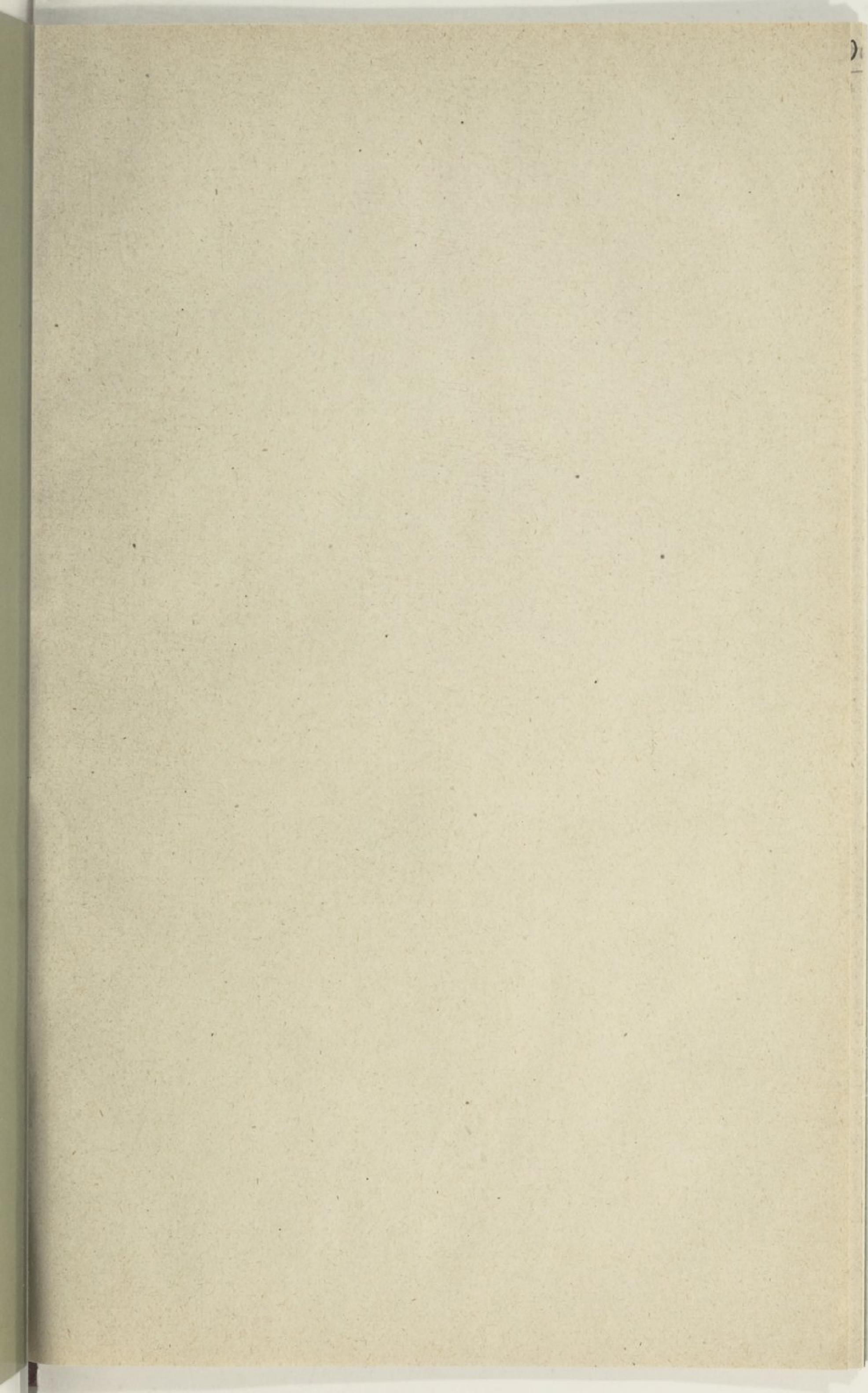
d'Infanterie

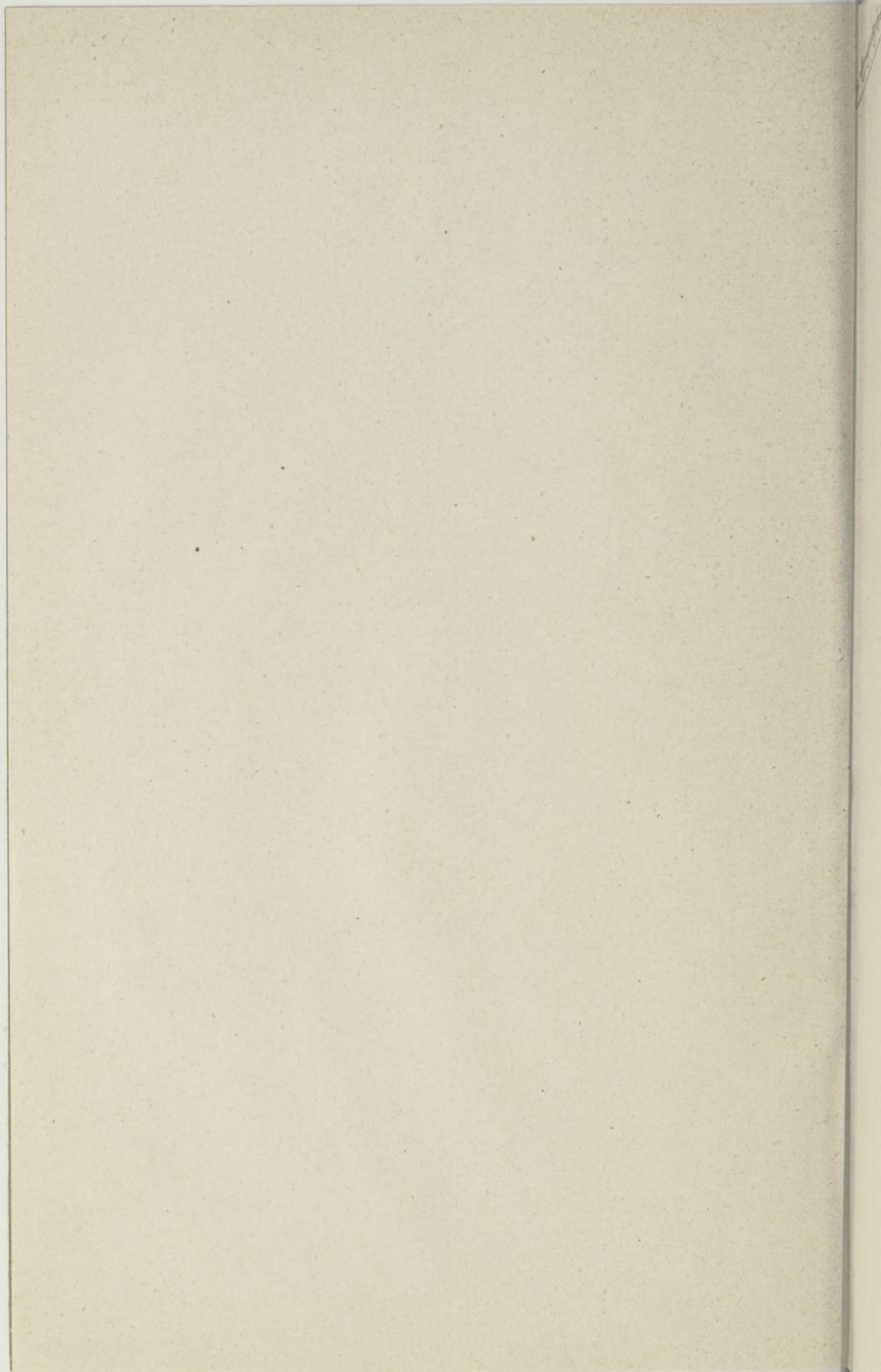


CAMBRAI

IMPRIMERIE F. DELIGNE & C^{ie}







20.559

A 2g 3900
(bis)

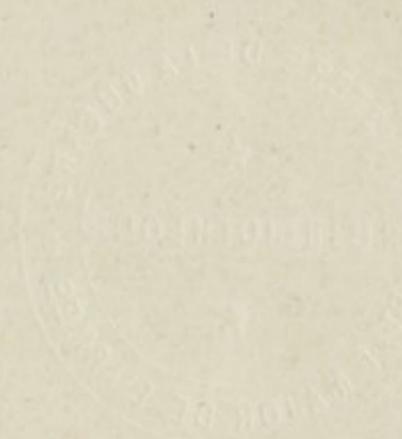
HISTORIQUE



3^{me} Régiment Territorial d'Infanterie



CAMBRAI
IMPRIMERIE F. DELIGNE & C^{ie}





HISTORIQUE

DU

3^{me} Régiment Territorial d'Infanterie

Le 3^e Régiment Territorial d'Infanterie a été mobilisé le 3 Août 1914 sous les ordres de M. le Commandant Marcel LAURENGE, commandant provisoirement le régiment : le 1^{er} Bataillon à Le Quesnoy, 2^e et 3^e Bataillons à Cambrai.

Les opérations s'effectuèrent dans les meilleures conditions d'ordre et de discipline. Le soir du 4 Août, les Compagnies avaient leur effectif complet et les deux Bataillons de Cambrai purent être embarqués pour la Place forte de Maubeuge à la défense de laquelle le Régiment devait contribuer.

Le 5 Août, dès l'aube, le 1^{er} Bataillon se dirigeait de Le Quesnoy sur Maubeuge.

Le Régiment était donc rassemblé dès ce même jour et prenait possession des cantonnements qui lui étaient assignés : Etat-Major et S. H. R. à Sous-le-Bois, le 1^{er} Bataillon à l'avancée d'Hautmont (Bois du Quesnoy), le 3^e Bataillon au fort d'Hautmont et sur la route d'Avesnes, le 2^e Bataillon à Neuf-Mesnil.

L'ensemble des troupes du 3^e Territorial, complétées par un Bataillon du 5^e Territorial, une Compagnie du Génie, quelques troupes d'Artillerie, constituait ainsi le 1^{er} Secteur de la défense de Maubeuge et le Secteur avancé de ce point de la défense.



ORDRE DE BATAILLE

Commandant Supérieur de la défense de Maubeuge :

Général de Brigade FOURNIER, Gouverneur de Maubeuge ;
Chef d'Escadron breveté LEFEBVRE, chef d'Etat-Major.

Commandant du 1^{er} Secteur de la défense :
Général PEYRECAVE.

3^e Régiment Territorial d'Infanterie

Lieutenant-Colonel breveté ROCHARD, commandant le 3^e R. I. T. et l'Infanterie du 1^{er} Secteur (1) ;

Capitaine Georges PETIT, adjoint au Chef de corps, et faisant fonctions de Major ;

Lieutenant PÉRALDI, chargé des détails ;

Lieutenant COEZ, officier d'approvisionnement ;

Sous-lieutenant VOUAUX, porte-drapeau ;

Médecin Aide-Major FRÈRE, chef du Service de Santé.

1^{er} Bataillon :

Chef de Bataillon LE SUEUR, commandant le Bataillon.

2^e Bataillon :

Capitaine DERVEAUX, commandant le Bataillon.

3^e Bataillon :

Chef de Bataillon LAURENGE, commandant le Bataillon.

Effectif le 6 Août 1914 :

42 Officiers ; 179 Sous-Officiers ; 2.867 Caporaux et Soldats ;
34 Chevaux ; 18 Mulets.



SIÈGE DE MAUBEUGE

Description sommaire de la Place

Le Camp retranché de Maubeuge comprenait au jour de la mobilisation :

- a) Une enceinte bastionnée, datant de Vauban ;
- b) Une ceinture d'ouvrages extérieurs détachés.

Cinquante batteries de mobilisation devaient être créées de toutes pièces, ainsi que les magasins de secteur, les dépôts intermédiaires de munitions, le réseau de tir de l'artillerie,

(1) Le Lieutenant-Colonel breveté ROCHARD avait pris le commandement du Régiment le 9 Août 1914.

l'installation des voies ferrées, les divers retranchements, etc.....

Les troupes de l'Armée Territoriale furent employées aux travaux de mise en état de défense de la Place, du 5 Août au 23 Août et, pendant cette période, ne furent laissées à la disposition de leurs chefs que pendant quelques heures par jour. Les travaux étaient dirigés par le Génie.

Le 24 Août, l'organisation défensive de la Place était la suivante :

Elle était divisée en :

- 1° Quatre secteurs de défense ;
- 2° Un centre de résistance avancé aux bois d'Hautmont et du Quesnoy ;
- 3° Une position de soutien ;
- 4° Un noyau central formé par l'enceinte de la ville.

La Garnison comprenait :

435 pièces de place, 16 canons de 75, 36.000 hommes environ (19.000 fusils).

*
**

Le 3^e R. I. T. fut affecté au 1^{er} Secteur comprenant : le Centre de résistance avancé, les Centres de résistance du fort Grévaux et du fort d'Hautmont.

1° *Centre de résistance avancé :*

Ce centre était divisé en deux parties par la Sambre et constitué :

1° Au Nord : par la mise en état de défense du bois d'Hautmont, la droite vers la partie Ouest de Neuf-Mesnil, la gauche sur les pentes de la Sambre, avec un réduit en arrière à la Butte de la Société de tir.

2° Au Sud : par des retranchements de la Sambre à la corne Ouest du bois du Quesnoy, la lisière Sud du bois du Quesnoy, la ferme de Wargnories mise en état de défense, puis des retranchements à l'Est.

Deux emplacements pour mitrailleuses étaient préparés à l'Ouest de la ferme de Wargnories pour battre :

- 1° Le ravin du ruisseau du même nom ;

2° Les pentes des deux routes qui se croisent au Sud de cette ferme.

De fortes barricades avaient été aussi établies dans le village de Saint-Rémi-Mal-Bâti.

2° Centre de résistance du fort de Grévaux :

Il comprenait l'ouvrage intermédiaire de Feignies au Nord de la route de Valenciennes à Maubeuge.

Un ouvrage de compagnie, construit à la mobilisation sur la ligne du chemin de fer de Valenciennes à Maubeuge, le fort de Grévaux antérieur à 1885 et l'organisation défensive de la partie S. et S.-O. du village de Neuf-Mesnil.

3° Centre de résistance du fort d'Hautmont :

Constitué par le fort permanent d'Hautmont, qui n'avait pas été amélioré depuis la découverte des explosifs modernes et une série d'ouvrages et de batteries construits à la mobilisation.

Il avait sa droite vers la Sambre, en liaison avec le Centre de Grévaux et sa gauche à la grande route de Maubeuge à Paris par Avesnes, appuyé au centre de résistance du Bourdiau.

Commencement du Siège

Le 24 Août, les armées françaises et anglaises, se retirant à l'Est et à l'Ouest de la Place, les troupes de la garnison durent prendre leurs emplacements de combat.

Le Lieutenant-Colonel commandant le 3^e R. I. T. reçoit le commandement du Centre de résistance avancé d'Hautmont. Accompagné de son capitaine-adjoint, il quitte Sous-le-Bois pour se rendre au village d'Hautmont, où il établit son P. C. à l'usine Saint-Marcel, près du pont de la Sambre.

Les troupes affectées au centre de résistance sont les trois bataillons du 3^e R. I. T., un bataillon du 5^e R. I. T., une demie compagnie du Génie.

Au Nord, le bataillon du 5^e R. I. T. occupe le bois d'Hautmont.

Au Sud, le 1^{er} Bataillon du 3^e R. I. T., le bois du Quesnoy, avec trois compagnies en première ligne : une de la Sambre à la route de Saint-Rémi-Mal-Bâti exclus, une autre de cette

route incluse aux abords de la ferme de Wargnories, la troisième : ferme de Wargnories et tranchées à l'Est.

La 4^e Compagnie est en réserve au bois d'Hautmont.

La ligne de surveillance des avant-postes passe par le Moulin des Réaux, au Sud de Saint-Rémi-Mal-Bâti, suit la crête du mouvement de terrain qu'occupe ce village, pour se diriger au Sud de la ferme Forest.

Un poste d'une escouade commandé par un sous-officier, sur le chemin qui longe le chemin de fer de Paris à l'Est.

Un autre poste d'une section, à Saint-Rémi-Mal-Bâti.

Le 2^e Bataillon du 3^e R. I. T. occupe le centre de résistance de Grévaux, commandé par le Commandant BARAULT, du Génie, avec une compagnie à l'Ouvrage intermédiaire de Feignies, une compagnie à l'Ouvrage du Chemin de fer de Valenciennes, une compagnie dans la partie mise en état de défense de Neuf-Mesnil.

Le 3^e Bataillon du 3^e R. I. T. : au centre de résistance du fort d'Hautmont, commandé par le Commandant LÉVY, du Génie, a une compagnie comme garnison du fort et les autres dans les retranchements, à cheval sur la route de Maubeuge à Avesnes.



JOURNAL DU SIÈGE

Centre de résistance avancé

Le 25 Août, l'investissement de la Place commence. Des patrouilles allemandes sont vues à Bavay et à La Longueville (route de Valenciennes).

Le 26 Août, des mouvements de troupes ennemies sont signalés à Hargnies ; les batteries d'Hautmont tirent sur ces troupes.

Les 28 et 29 Août, le bombardement de la Place commence.

Nos patrouilles sont en contact avec les patrouilles ennemies.

Le 30 Août, l'ennemi occupe Limont-Fontaine et des incendies sont aperçus dans la direction de Beaufort.

Le 1^{er} Septembre, un soldat du 3^e R. I. T. est tué en sentinelle par une patrouille ennemie.

Le 2 Septembre, Saint-Rémi-Mal-Bâti est bombardé ; des incendies se déclarent dans le village.

Le 3 Septembre, un faible détachement attaque le poste de Saint-Rémy-Mal-Bâti ; un soldat du 3^e R. I. T. est tué.

Saint-Rémi est bombardé de nouveau. Des incendies sont signalés vers Vieux-Mesnil, Bachant, Hargnies, Limont, Beaufort, Eclaibes.

Le 4 Septembre, la compagnie de réserve à Hautmont est prise par le Gouverneur de Maubeuge et envoyée à Douzies pour y occuper un Ouvrage du 5^e secteur.

Le 5 Septembre, le bombardement continue sur Maubeuge, Louvroil, Sous-le-Bois, Saint-Rémi-Mal-Bâti, Vieux-Mesnil.

Dans la nuit du 5 au 6, le Lieutenant-Colonel commandant le 3^e R. I. T. reçoit l'ordre d'envoyer le drapeau du Régiment, qui était resté à Sous-le-Bois, à la caserne Joyeuse à Maubeuge, pour y être brûlé.

Le 6 Septembre, les officiers du 3^e R. I. T. restés à Sous-le-Bois et la S. H. R. rejoignent le Lieutenant-Colonel à Hautmont.

Le Général commandant le 1^{er} Secteur se transporte au fort d'Hautmont.

Dans la journée, des officiers et une partie de l'artillerie de la Place, des détachements refoulés des secteurs d'attaque, des isolés, des habitants arrivent au village d'Hautmont, ce qui occasionne un certain désordre. Avant la nuit, l'ordre est rétabli.

Le 7 Septembre, vers deux heures, le Colonel BLOCH, de l'arme du Génie, qui était arrivé la veille, fait connaître qu'il prend les fonctions de Commandant d'Armes du Cantonnement d'Hautmont.

A 10 heures 20, le Lieutenant-Colonel commandant le 3^e R. I. T. reçoit l'ordre de faire sauter le pont sur la Sambre, de la ligne du chemin de fer de Paris. Cet ordre est transmis au Commandant de la demi-compagnie du Génie.

Le pont saute vers midi.

Centre de Grévaux

Le 2^e Bataillon, chargé de la défense du centre de Grévaux, avait établi ses avant-postes aux Mottes et fourni divers postes sur la route ; la voie ferrée et les bois des Hoyaux et de La Longueville.

Il était en liaison avec les avant-postes du 5^e R. I. T. vers Tri-Mouton et avec ceux du 4^e R. I. T. au delà de Feignies. Ce bataillon occupait, en outre les ouvrages du

moment créés sur le chemin de fer de Valenciennes, l'ouvrage de Feignies et le fort de Grévaux.

Dès le 24 Août, les lignes furent traversées par l'Armée anglaise, en retraite après la bataille de Mons.

La voie ferrée est mise hors de service.

Nos avant-postes escarmouchent avec des patrouilles ennemies et font quelques prisonniers appartenant au 14^e Dragons de Hanovre.

Des reconnaissances en dehors des lignes sont effectuées à partir du 26 Août.

Le bombardement ennemi s'intensifie dès le 1^{er} Septembre et occasionne de graves incendies.

Le 2 Septembre, le lieutenant BERGER s'empare d'une auto ennemie au poste des Mottes. Les prisonniers et les documents trouvés dans l'auto sont envoyés à la Place.

Jusqu'au 7 Septembre, les troupes de ce centre n'ont cessé de faire des reconnaissances.

A cette date, les troupes du 4^e R. I. T. refoulées, pénètrent dans le secteur, suivies par l'ennemi.

Centre d'Hautmont

De même que dans les autres centres, des reconnaissances à l'extérieur sont effectuées par le 3^e Bataillon. Ces reconnaissances eurent, à plusieurs reprises, contact avec l'ennemi qui se retirait aussitôt. Elles apportèrent, grâce à la capture de quelques prisonniers des renseignements intéressants concernant l'importance du rideau placé par l'ennemi à l'Ouest et au Sud de Maubeuge.

.

Le 7 Septembre, à 18 heures, fut reçue la Note de Service ci-après du Général Gouverneur :

« Le Général est forcé, par la situation militaire, malgré »
 » la vaillance déployée par les défenseurs de Maubeuge,
 » d'accepter les conditions imposées par l'ennemi, pour
 » éviter une effusion de sang désormais inutile ».

Le 7 Septembre, à 11 heures 30, le drapeau blanc est aperçu sur un clocher de Maubeuge. La Place de Maubeuge a capitulé. Les officiers et soldats du 3^e R. I. T. sont prisonniers de guerre.

.

Le Régiment a vécu. Formé d'hommes d'âge mûr de cette vigoureuse race du Nord célèbre dans notre Histoire militaire pour son attachement au sol, son courage, sa résistance et son esprit de sacrifice, il devait espérer tenir, dans la guerre pour la libération de l'Alsace et de la Lorraine, et pour la défense de nos libertés, une place digne de la réputation de notre glorieuse Armée.

Destinée à un poste obscur et sans gloire, les soldats du 3^e Territorial ont donné à la Patrie ce qu'elle leur demandait.

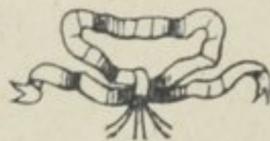
Nul ne saura jamais les angoisses et la douleur de ces hommes encerclés et impuissants, au moment où, pour la défense de la Patrie, tous les bras étaient nécessaires.

Nul ne saura jamais quelles heures furent celles où, dans la nuit, devant la Garde assemblée, un autodafé sacré fut fait avec nos drapeaux, autour duquel s'étaient rassemblés joyeux, quelques semaines auparavant, ces hommes qui, au premier appel de la Nation, avaient quitté leur famille et leur foyer, pour se porter au secours de la Patrie.

L'Histoire dira si ces vaillants pouvaient être mieux utilisés. Fidèles au Devoir militaire, ils n'ont pas à juger les décisions prises, mais à obéir.

S'il fallait un adoucissement à leur amertume légitime, aux cinquante mois passés dans les geôles allemandes, ils le trouveraient dans la déclaration du Maréchal JOFFRE au Conseil de Guerre chargé d'apprécier la Défense de Maubeuge :

« La résistance inattendue des défenseurs de Maubeuge a contribué, pour une part importante, à la victoire de la Marne ».





ÉTAT NOMINATIF

DES OFFICIER, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX
ET SOLDATS

du 3^{m^e} Régiment Territorial d'Infanterie
TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

OFFICIER

LESUEUR Benoni, chef de bataillon.



SOUS-OFFICIERS

DEMARCO Arthur,	adjudant.	FLIPPES Romain-Victor,	sergent.
CHEVAILLIER Napoléon,	sergent.	GUILLEMINOT Alexandre,	»
COLART Félix,	»	LEMAIRE Emile-Ch.,	serg.-four.
DEFRENS Charles-Eugène- Honoré,	»	MÉGRET Armand-Iréné,	sergent.



CAPORAUX

BOT Emile,	caporal.	MARTIN Louis,	cap.-four.
CLAISSE Charlemagne,	»	MARTINACHE Emile,	cap.-infr.
DELAUGHE Emile,	»	OUZEAU Maxime,	caporal.
GAFFART Etienne,	cap.-four.	POITOU Jules,	»
GLORIANF Fortuné,	caporal.	POULLE Camille-Henri,	»
HUGOT Georges-Edmond,	»	QUINCHON Léon-Joseph,	»
LEFEBVRE Jules,	»	RUFFIN Léon,	»



SOLDATS

ALBECQ François,	2 ^e classe.	ARCO Jules-Louis,	»
ALTOUCHERY Désiré,	»	AVIT Arthur-Charles,	»
ANQUEZ Prosper-Joseph,	»	BACHAIN Fernand,	»
ANSART Oscar,	»	BALANT Achille,	»
ANSART Noël-Joseph,	»	BALEMBOIS Henri,	»

BALLOQUE Jules-Clovis, 2 ^e classe.	COUELLE Alexandre, 2 ^e classe.
BARBAUX Auguste, »	COTTON Edouard, »
BALLOUT Achille, »	COTTREZ Antoine, »
BASSÉE Jules-Auguste, »	COYEZ Jules, »
BASTIEN René, »	DAGRÉ Charles, »
BAUDET Charles, »	DANGLETERRE Georges, »
BEAUVOIS Elie, »	DANGLLOT Emile, »
BELVERGE Arthur, »	DANJOU Alexandre, »
BENOIT Léon-Pierre, »	DANJOU Juvénal, »
BERNIER Paul-Narcisse, »	DAQUIN Auguste, »
BEST Fernand, »	DARTEVENT Alphonse, »
BILLOT Henri, »	DAVOISNE Jules, »
BIZET François, »	DEBAY Eugène, »
BLERVAQUE Jean-Baptiste, »	DEBEOEF Désiré, »
BOIVIN Augustin, »	DECOSTER Edouard, »
BONIFACE Adolphe, »	DÉFOSSEZ Ernest, »
BONIFACE Philibert, »	DÉGREMONT Constant, »
BOUILLON Jean-Baptiste, »	DEHEN Louis-Ferdinand, »
BOUGAMONT Jules-Joseph, »	DELANNOY Augustin, »
BOURDAILLIEZ Charles, »	DEHOURS Louis, »
BOUSINIÈRE Jules, »	DELANNOY Henri, »
BOUTRY Stanislas, »	DELATTRE Fidèle, »
BROIE Louis-Hubert, »	DELBECQ Ferdinand, »
BRUNELLE Charles, »	DELBECQ Jules-Joseph- Victor, »
BUNS Pierre-Joseph, »	DEBEIL Arthur, »
CACHEUX Nicolas, »	DELCROIX Auguste, »
CAFFART Henri, »	DELPLUQUE Célestin, »
CANONNE André, »	DEMARLE Alcide, »
CAMBEZ Alfred-Adolphe, »	DELMARLE Amédée, »
CANONNE François, »	DELVALLEZ François, »
CANY Ernest, »	DENIS Charles, »
CAPET Auguste, »	DELPLANQUE Henri, »
CARION Gustave, »	DEMARLE Oscar, »
CARIER Joseph, »	DERÉGNAUCOURT Louis, »
CARLIER Louis, »	DENIS Charles, »
CARON Joseph, »	DERNONCOURT Henri, »
CARPENTIER Ferdinand, »	DERNONCOURT Augustin, »
CARPENTIER Pierre, »	DESCARPENTRIES Jules, »
CATIN Achille, »	DESGARDIN Cyrille, »
CAUDRELIEZ Alexandre, »	DESMARÉCAUX Henri, »
CAVROS Fidèle, »	DHENRY Charles, »
CAZAGEUX Jean-Marie, »	DOYE Jules, »
CHASTELAIN Alfred, »	DOUAILLY Pierre, »
CHERQUEFOSSE Julien, »	DRAITTE Henri-Gustave, »
CHOAIN Junior, »	DUBOIS Gilbert, »
CHOIN Henri, »	DUBOIS Constant, »
CLAISSE Jean, »	DUBUS Albert, »
CLOCHEZ Léon, »	DUBUS Henri-Joseph, »
COCRELLE Georges, »	DUFRESNOY Marcel, »
COIFFARD François, »	DUFOURD Antoine, »
COLPART Alfred, »	DUHEM Victor, »
COLPART Jean-Baptiste, »	DUJARDIN Eloi-Joseph, »
COQUELET Léon, »	

DUPUIS Rémy,	2 ^e classe.	LIMOUSIN Alfred,	2 ^e classe.
DUQUENNE Achille,	»	LEVAUT Charles-Louis,	»
EMERY Henri,	»	LOR Henri-Joseph,	»
FAGOT Eugène,	»	LONGELIN Jules-Ernest,	»
FARGEAS Antoine,	»	LOQUET Joseph,	»
FERRIER Antoine,	»	LUBREZ Louis-Albert,	»
FIEVET Jean-Baptiste,	»	LUCAS Séraphin,	»
FORT Auguste,	»	MACAREZ Auguste,	»
FLOIRAC Jean,	»	MACHU Jean-Baptiste,	»
FOURNIER Charles,	»	MAGREZ Henri,	»
FOURNIER Cyprien,	»	MANOUVRIER Charles,	»
FRANÇOIS Jules,	»	MARCHANT Jean-Baptiste,	»
GAILLEUX Charles,	»	MARMOUZÉ Paul-Louis,	»
GARCIN Léon-Clément,	»	MARTEAU Henri,	»
GÉLAIN Irénée,	»	MARTIN Henri-Joseph,	»
GEMIN Henri,	»	MAZINGUE Paul-Charles,	»
GENTY Louis-André,	»	MÉNARD Jules-Pierre,	»
GONET Emile,	»	MERCK Antoine-Henri,	»
GOSSET Octave,	»	MERLIER Henri-Louis,	»
GRALLE Louis,	»	MILLOU Camille,	»
GRAS François,	»	MONET Michel-Louis,	»
GRAUX Bélisaire,	»	MORAUX Gustave,	»
GROSSET Eugène-Victor,	»	NICQ Jean-Baptiste,	»
GRUYELLE Henri,	»	NORMAND Hubert,	»
GUIENNE Augustin,	»	NORMAND Jean-Baptiste,	»
GUILLAUD Joseph,	»	OBLED Louis,	1 ^{re} classe.
GLORIANF Fortuné,	»	PARISEL François-Gust.,	2 ^e classe.
HOLIN Edmond,	»	PÉPIN Louis,	»
HAUWEL Arthur-Eugène,	»	POCHET Jules,	»
HUMEZ Edouard,	»	PROUVEZ Simon,	»
JALOTIER Alfred-Octave,	»	PRUVOST Charles-Henri,	»
LADUREAU Georges,	»	QUÉVA Désiré-Louis,	»
LAMBERT Paul,	»	QUIGNON Alexandre,	»
LAMBOUR Léon,	»	RÉCO Charles,	»
LANGLOIS Albéric,	»	RÉMY Léon,	»
LARIVIÈRE Gustave,	»	RICHARD Alphonse,	»
LAURENT Emile,	»	RENARD Edouard,	»
LEBECQ Gustave,	»	RICHEZ François-Lambert,	»
LEBLOIS Charles,	»	RICHARD Nicolas,	»
LEBRUN Jean-Baptiste,	»	ROBERT Florian,	»
LECLERCQ Léon-Jules,	»	RIQUOIR Denis-Joseph,	»
LECOUFFE Etienne,	»	ROGER Arthur-Célestin,	»
LÉCUTIEZ Louis,	»	RUDEM Gustave,	»
LEFEBVRE Jean-Baptiste,	»	RUFFIN Placide,	»
LEGRAND Henri,	»	SAUVET Louis-Alfred,	»
LEGAY Louis-Joseph,	»	SÈDE Alphonse,	»
LEGRAND Henri-Alfred,	»	SÈDE Alfred-Joseph,	»
LEGRAND Jean-Baptiste,	»	SERGEANT François,	»
LEGLAND Henri,	»	SIMON Adolphe-Louis,	»
LEGRAND Pierre-Joseph,	»	STASSIN Ferdinand,	»
LÉPILLIEZ Auguste,	»	TAINÉ Aimé,	1 ^{re} classe.
LETENEUR Eusivie,	»	TALMANT Henri,	2 ^e classe.
LEROUX Albert-François,	»	TATINCLAUX Léon,	»

16 OFFICIER, S.-O., CAP. ET SOLD. TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

TAHOU Hermand,	2 ^e classe.	VASSEUR Edmond,	2 ^e classe.
THELLIEZ René-Henri,	»	VERGER Jean,	»
TISON Emile,	»	VERRIEZ Arthur,	»
TONDEUR Alexis,	»	VERNAGNAT Eugène,	»
VANGELER Louis,	»	VISSE Auguste,	»
VANICATE Achille.	»	VUSSE Nicolas,	»

❖❖❖
DISPARUS

BOISDENGHIEN Jules,	disparu.	DEVEDEUX Jean,	disparu.
BOUTINGEN Jules,	»	DUHIN Louis,	»
BOYER Joseph-Victor,	»	DUMAS Victor,	»
DEBREUILLE Henri,	»	GALLIEZ André,	»
DESORT Jules,	»		

